

Le catholicisme a gardé intacte sa hiérarchie. Les tempêtes qu'il a subies, au lieu de l'affaiblir, n'ont fait que la renforcer. Jamais, depuis son origine, l'autorité de son Chef n'a été aussi grande sur les fidèles. De là sa puissance. Mais, dans les temps contemporains au moins, le catholicisme n'a guère usé, jusqu'à présent, de l'association que sous la forme Congrégation. Là où l'association des laïques est libre — et bientôt ce sera partout — il s'habituerà peu à peu à en user, et dès qu'il y sera parvenu, sa puissance, si grande déjà, en sera centuplée.

En dehors de l'Eglise catholique, ceux qui ont aujourd'hui la mission, la volonté ou la prétention de défendre la société si menacée — c'est le *Temps* qui en fait encore la remarque — n'ont su ni se grouper ni se discipliner, n'ont su par conséquent devenir "force", et ont démontré leur impuissance à jamais y parvenir. Partout, dans tous les pays, toutes les anciennes forces sociales autres que l'Eglise vont se désagrégant, se lézardant de plus en plus chaque jour ; et, pour les soutenir l'on ne trouve que des étais pouvant servir seulement à retarder la ruine.

Pendant ce temps le socialisme est là qui s'organise ; le socialisme grandit, le socialisme qui sera demain une colossale puissance. Et son but, chacun le connaît, c'est la destruction même de la société actuelle. En face de lui, seul reste vraiment debout, seul se dresse à l'état de force véritable le catholicisme, le catholicisme — les clairvoyants de tous les partis commencent à s'en apercevoir — seul capable d'apporter à la société moderne le salut.

Tel est le fait patent, indéniable que, de l'aveu de nos adversaires eux-mêmes, le Congrès eucharistique de Vienne a mis en pleine lumière.



FRANCE : *L'avenir du catholicisme*. Dans notre dernier numéro, nous signalions un article tout radieux d'espérance, qu'écrivait M. Bertrin dans *la Croix* sous ce titre : *Lueurs d'aurore*. Il nous plaît tout particulièrement de signaler aujourd'hui l'article de M. Georges Sorel, qui écrivait le 15 mai dernier, dans *l'Indépendance* :

Au cours du XIX^e siècle, le catholicisme a singulièrement renforcé sa situation, en suivant une voie toute diffé-